



HAL
open science

(Im)mobilités et réorganisations romanesques de l'expérience

Adrien Frenay

► **To cite this version:**

Adrien Frenay. (Im)mobilités et réorganisations romanesques de l'expérience. *Medea rivista di studi interculturali*, 2021, 7 (1). hal-04118890

HAL Id: hal-04118890

<https://hal.science/hal-04118890>

Submitted on 6 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

(Im)mobilités et réorganisations romanesques de l'expérience

Adrien Frenay

«Nel sogno, o incubo, del protagonista, un intero paese diviene una grande sala d'aspetto e il treno, investito di responsabilità allegoriche, diviene la macchina del tempo e il simbolo della vita.»

Remo Ceserani, *Treni di carta*

Au sein des fictions contemporaines qui mettent en scène les mobilités spatiales, deux motifs, la marche et la biostase¹, à première vue parfaitement antagonistes, sont remarquables par leur succès et par la place qu'ils semblent prendre de nos jours dans l'imaginaire collectif, *a fortiori* depuis les confinements liés à la pandémie de SARS-Cov-2, à la lumière desquels les expériences individuelles et collectives d'enfermement et, à l'inverse, de jouissance libre de l'espace, prennent une résonance particulière².

Nonobstant leurs différences évidentes, qu'il n'est pas question de minorer, le présent article veut montrer qu'ils ont une origine commune, qui est l'un des traits caractéristiques d'une histoire littéraire de la mobilité, et plus particulièrement d'une histoire de la mise en fiction des modes de transports modernes au XIX^e et au XX^e siècle : l'apparition d'une distance, d'une séparation entre l'intérieur et l'extérieur, qui provoque des réorganisations de la continuité de la conscience du soi mobile, tel qu'il est

¹ Ou 'animation suspendue', ralentissement ou arrêt temporaire et réversible des fonctions vitales qui s'accompagne d'une perte de conscience (cfr. "suspended animation", Chambers 21st century dictionary).

² Sur ce point, cfr. Adey, Hannam, Sheller, Tyfield 2021; Lussault 2021; Caiello, Colleoni, Daconto, Quaquarelli 2021.



incarné par les personnages ; autrement dit que l'expérience littéraire de mobilité offerte par les modes de transports modernes à partir des révolutions industrielles européennes se construit autour de couples de notions (intérieur et extérieur, mobilité et immobilité, présence et absence à soi) qui permettent d'une part de mettre en contexte ces deux réinvestissements contemporains de thèmes classiques des traditions poétiques et esthétiques auxquelles ils appartiennent ; d'autre part de comprendre, ce faisant, comment la fiction, et en particulier le roman, met en scène des personnages qui, grâce à l'expérience de mobilité, cherchent à réorganiser leur expérience de vie.

Paysages de la technique

La marche en littérature est en effet un thème bien installé depuis plusieurs siècles. Forme de la sociabilité au XVII^e et au XVIII^e siècle (Lefay 2019), occasion d'une conversation mondaine ou d'un dialogue savant (Cazanave 2005), elle est liée à l'action de penser et d'écrire (Farrugia, Loubier, Parmentier 2017), même lorsque que ces activités prennent à partir de la fin du XVIII^e siècle un tour solitaire et introspectif (Fabre 2017 et 2019), chez Jean-Jacques Rousseau, Robert Walser, William Wordsworth et Henry D. Thoreau ou encore chez de nombreux flâneurs urbains au XIX^e siècle (Nuvolati 2006, 2013). Au cours du XX^e siècle, elle devient, tout en s'autonomisant – au point de devenir parfois le ressort narratif principal de la narration –, l'instrument d'une réappropriation de l'espace et du territoire (Frenay, Iacoli, Quaquarelli 2019: 13-14) et fait l'objet, notamment en France et en Italie, d'un nombre grandissant de publications³ et d'événements dont la portée et l'actualité est loin d'être restreinte uniquement à la vie et en enjeux littéraires⁴.

La littérature scientifique en fait état et permet de comprendre que ce geste subversif de traversée lente des paysages est, entre autres, une tentative de réintroduire dans les expériences humaines de mobilité, entre le départ et l'arrivée, la phase de voyage, dont Paul Virilio, dans un entretien avec Gairo Daghini (2004), décrit la disparition sous l'effet de la vitesse. La marche permet aux écrivains de faire et de promouvoir l'expérience du mouvement depuis le mouvement du corps, vécue à la fois comme une forme de libération mais aussi comme une posture d'attention

³ Pour une approche pluridisciplinaire de la marche, cfr. Le Breton 2000, 2012, 2020; Solnit 2001; Careri 2006; Gros 2011; de Baecque 2016.

⁴ Pour ne citer qu'une seule initiative liée au renouveau de la marche en contexte de pandémie et de confinements, cfr. l'initiative « Slow Ways » qui cherche à établir de manière participative un réseau de chemins propices à la marche dans toute la Grande-Bretagne : <https://beta.slowways.org/>